



COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ETABLISSEMENT DU 8 SEPTEMBRE 2026

Présences :

Membres de droit :

- DIAZ Pauline (présidente du SMG), BLES-GAGNAIRE Sylvie (vice-présidente du SMG), GLUCK Olivier (élu représentant la Ville), OUTTARA Daouda (élu représentant la Ville) BERTIN Christine (élue représentant la métropole), GIRAUD Florent (directeur du SMG)

Membre élu.es

- Collège des parents d'élèves : BESSIERE Clothilde, FELIX-FAURE Maud
- Collège des élèves majeurs : DEHGAN Laetitia, SEMIN Fabien
- Collège des enseignant.es : OLLIER Vincent, LUDOT Nathalie, VIROT Mélanie, ZAIMEN Kahina, HARLAY Marie-Zénobie.
- Collège du personnel administratif : AMATE Chrystèle, RAJAONARIVELO Onilalao, RUBAT du MERAC Olivier, LACROIX Pascal

Invité.es :

- GRAMMATICO Philippe, BRANQUART Cécile, COINTET Sylvie, CAPOROSSO Jean-Pierre

1) Examen de la demande de changement de nom de la salle Gainsbourg

Mme DEHGAN évoque une pétition qui recueille 100 signatures d'élèves sollicitant le changement de nom de la salle Gainsbourg :

Au sein de l'ENM Villeurbanne, toutes les salles portent les noms de figures majeures de l'histoire musicale. Ces choix, méritent aujourd'hui d'être réinterrogés à la lumière des valeurs que nous, usagers et usagères, souhaitons voir être transmises. Parmi les salles du premier étage, figure la salle Serge Gainsbourg. Cette pétition vise à changer le nom de cette salle. Pourquoi la salle Serge Gainsbourg ?

Car derrière l'artiste reconnu, certaines de ses œuvres et son image publique font l'objet de fortes critiques. La chanson « Lemon Incest » (1984) , interprétée avec sa fille mineure à l'époque, met explicitement en scène une relation ambiguë entre un père et sa fille, accompagnée d'un clip et d'une mise en image qui ont suscité un malaise durable. De même, « Charlotte for Ever » (1986) s'inscrit dans une œuvre plus large (film et album) où la relation père-fille est représentée de manière troublante et volontairement provocatrice.



D'autres titres, comme « Les Sucettes » (1966), écrite pour une jeune interprète alors mineure, reposent sur un double sens sexuel largement documenté, que celle-ci a déclaré ne pas avoir compris au moment de l'enregistrement. Ce type de démarche a depuis été analysé comme participant à une sexualisation problématique de figures très jeunes.

Au-delà des chansons, le personnage public construit par Serge Gainsbourg — notamment sous l'identité provocatrice de "Gainsbarre" — s'est illustré à plusieurs reprises par des propos et mises en scène à caractère sexuel ou transgressif, largement médiatisés. Il est difficile de détacher la figure du Gainsbourg de toute cette esthétisation du malsain et de ses frasques médiatiques : elles constituent l'essence même du personnage et de sa notoriété. Si ces éléments ont parfois été défendus au nom de la provocation artistique, ils contribuent selon nous à banaliser les violences et l'inceste. C'est aussi ce pourquoi la salle Gainsbourg, plus qu'une autre, attire tout particulièrement notre attention.

Pourquoi changer le nom d'une salle ?

Nommer une salle, ce n'est pas seulement reconnaître un apport artistique : c'est aussi choisir une figure que l'on érige en référence. Pour les élèves, comme pour leurs proches, l'environnement dans lequel ils évoluent n'est pas neutre : les noms, les références et les figures mises en avant peuvent influencer le sentiment de sécurité, de légitimité et de reconnaissance des violences vécues au sein de l'établissement. Nous pensons qu'un établissement d'enseignement artistique doit être un lieu accueillant, inclusif et attentif aux réalités vécues par ses usager·ères.

Nous considérons que ce moment peut aussi constituer l'occasion de questionner plus largement certains noms de salles dans un dialogue ouvert et intelligent et d'ainsi mieux articuler collectivement les valeurs de notre établissement. Quels symboles voulons-nous mettre en avant pour écrire notre récit commun de l'histoire de la musique ? Quelles valeurs souhaitons-nous défendre ?

M. CAPOROSSI partage la position de collègues enseignant.es :

On peut légitimement considérer que Serge Gainsbourg a eu des comportements ou des écrits qui ne pourraient être acceptés à notre époque. Cet artiste, à la personnalité complexe et à l'œuvre incontournable, créateur de la pop à la française, mais aussi provocateur, transgressif, ambigu parfois, doit justement être regardé en face et contextualisé, sans complaisance ni diabolisation : c'est là, pour nous, tout le sens d'une démarche pédagogique ! C'est ce que nous avons fait en cours de culture chanson avant d'avoir eu connaissance de cette pétition, en permettant aux élèves d'instruire librement le « procès Gainsbourg », avec éléments à charge et à décharge, rapports d'expertise (analyse de ses œuvres), plaidoiries et verdict. L'expérience a permis d'appréhender la complexité du personnage et la richesse de son œuvre, sans occulter sa part d'ombre. Elle a confirmé le fait que, très souvent, plus on avance dans la maîtrise d'un sujet, plus les certitudes laissent place aux doutes et aux questions.



Dans un cadre pédagogique, la censure nous semble beaucoup plus problématique que la controverse ! Qui, au juste, peut déterminer ce qui est problématique dans un environnement pédagogique ? S'achemine t'on doucement vers une forme de boycott ou de censure ne permettant plus, par exemple, d'aborder son répertoire ?

A la suite de ces deux interventions, de nombreux échanges s'engagent. A leur issue, il est décidé par analogie avec le fonctionnement de la Ville de mettre en place une commission avec l'ensemble des parties prenantes de la communauté éducative, commission qui aura pour objectifs, d'une part de définir des critères qui conduiront à changer la dénomination de certaines salles et d'autre part, pour les salles concernées (dont la salle Gainsbourg) de faire des propositions de nouvelles appellations qui seront soumises au comité syndical de l'ENM.

2) Partage de l'enquête relative à l'accueil des personnes en situation de handicap

Sylvie COINTET présente les résultats de l'enquête relative à l'accueil des personnes en situation de handicap

Conseil
d'établissement
8 /09/2026



**Accueil et inclusion
Etat des lieux et
perspectives**



ENM, une école inclusive et solidaire

Axe 1 du projet d'établissement



Permettre à chaque élève de trouver sa place.

Actions et dispositifs mis en place

(à destination des élèves et des équipes ENM)

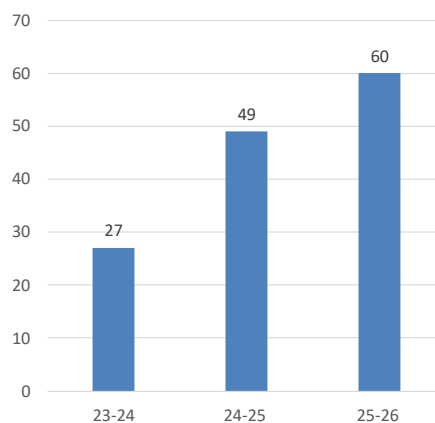
- Accueillir
 - une référente identifiée
 - mieux informer les familles et les élèves
- Accompagner
 - accompagnement individualisé
 - adaptation des parcours et des évaluations
- Former
 - café-rencontre
 - conférences et sensibilisation des équipes
- Ouvrir l'école
 - partenariats médico-sociaux
 - ateliers hors les murs



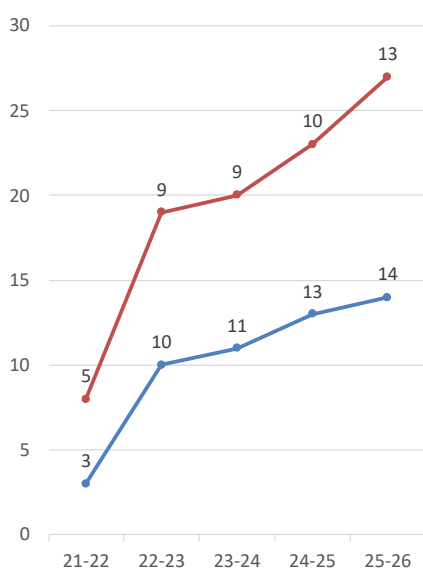
Les chiffres clés



Elèves et familles en contact avec la personne référente.



■ nbre d'élève en lien avec la personne référente



—●— Etablissements médicaux sociaux

—●— Partenaires institutionnels

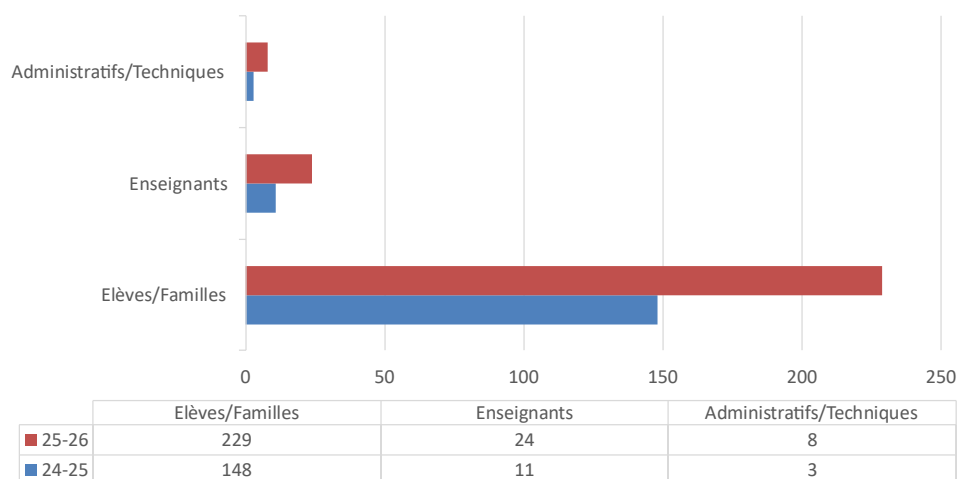
Partenariats sur le territoire villeurbannais et la métropole



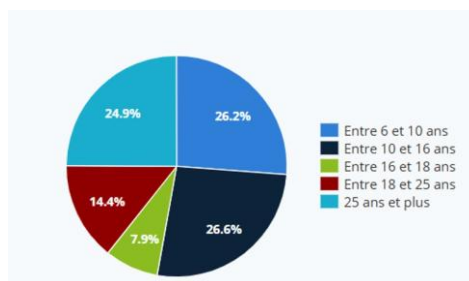
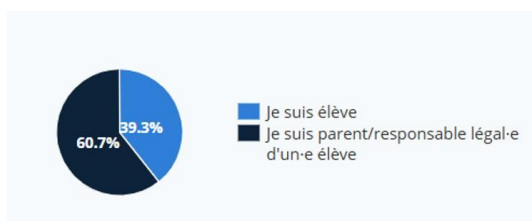


Questionnaire proposé aux usagers et agents

ENM : Accueillir le handicap dans l'établissement, une école inclusive et solidaire

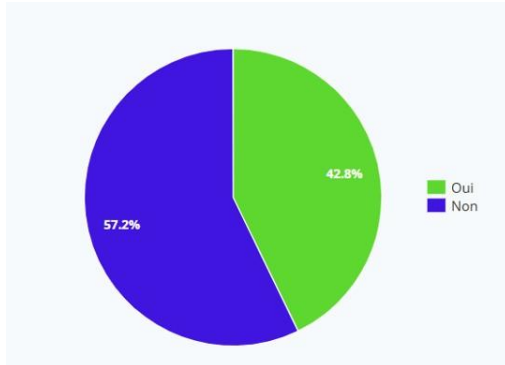


Des situations et besoins très divers



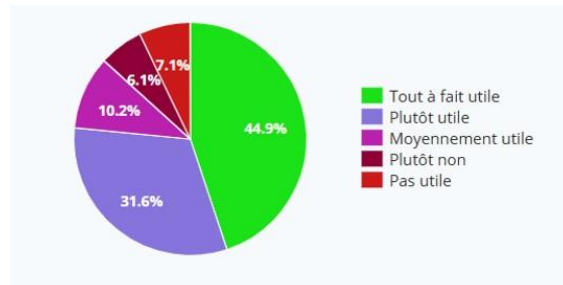


mission services civiques



Avez-vous eu connaissance de la présence des ces deux personnes ?

Selon vous leur présence a été ?:



Ce que nous retenons

Une mobilisation des familles, y compris au-delà des seules situations nécessitant un accompagnement spécifique.

Des besoins qui concernent toutes les tranches d'âge, confirmant la diversité des situations rencontrées au sein de l'établissement.

Un enjeu de visibilité, avec la nécessité de mieux faire connaître les actions menées, les dispositifs existants et les personnes ressources.

Ce que nous souhaitons poursuivre et développer

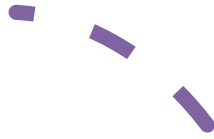
Faciliter la participation aux prochains questionnaires en retravaillant leur format.

Mieux préciser la possibilité, pour les personnes qui le souhaitent, de laisser leurs coordonnées afin de poursuivre les échanges.

Continuer à développer la visibilité de nos actions en faveur de l'accueil et de l'inclusion.

Poursuivre le travail engagé avec les équipes, les familles et les partenaires du territoire.





Merci de votre attention

« L'inclusion n'est pas une réponse à quelques situations particulières. C'est une façon d'accueillir chaque élève afin qu'il puisse développer son potentiel et trouver sa place dans notre école »



3) Budget et grilles tarifaires

Florent GIRAUD rappelle la composition des recettes de l'école :

Ville : 3 930 K€

Métropole : 1 080 K€

Cotisation des familles : 1 020 K€

Etat : 78 K€

Un travail a été engagé ces dernières années pour explorer le passage d'une tarification au RFR vers le quotient familial. Ce travail a mis en lumière la nécessité de procéder à une refonte complète de la grille tarifaire, cela nécessite du temps et l'appui d'une expertise extérieure.



4) Bilan de la semaine culture et création

Cécile BRANQUART présente le Bilan de la semaine Culture et Création :

SEMAINE DE LA CULTURE ET DE LA CREATION

BILAN

Édition 2026

1. Données brutes et préambule méthodologique

Lors de cette semaine, 72 enseignants sur 90 de l'école (hors éveil) ont proposé au moins 1 atelier, soit 80 %.

187 ateliers ont été proposés pour les élèves de l'ENM et 38 l'ont été pour tous les Villeurbannais.

Destination des ateliers :

	<i>1C</i>	<i>2C</i>	<i>3C</i>	<i>Grand public</i>
<i>Lundi</i>	34	39	39	7
<i>Mardi</i>	20	33	33	10
<i>Mercredi</i>	53	46	40	15
<i>Jeudi</i>	16	20	21	4
<i>Vendredi</i>	4	6	5	0
<i>TOTAL</i>	<i>127</i>	<i>144</i>	<i>138</i>	<i>36</i>



Ce bilan s'appuie sur deux enquêtes de satisfaction menées à l'issue de la Semaine de la Culture et de la Création (SCC) 2026 : 127 réponses d'élèves (78) et de parents d'élèves (49), ainsi que 40 réponses d'enseignants.

Ces données sont à lire en regard d'un contexte structurant : 580 élèves ont participé sur un effectif total de 1 500, soit un taux de participation de 38,7%. Ce chiffre constitue à la fois l'une des limites de l'édition et l'un des leviers prioritaires pour les éditions à venir.

2. Panorama de la participation

2.1 Profil des répondants

Les répondants élèves et parents sont issus à 94% des départements Musique, avec une représentation marginale de la Danse (5%) et du Théâtre (1%).

Répartition par cycle :

- *1er cycle : 45 répondants, soit 35%.*
- *2e cycle : 36 répondants, soit 28%.*
- *3e cycle : 27 répondants, soit 21%.*
- *Contrat personnalisé : 21 répondants, soit 17%.*
- *Éveil : 6 répondants, soit 5%.*

2.2 Participation effective aux ateliers

Parmi les 127 répondants, 106 ont participé à au moins un atelier, soit 83%. Parmi eux, la répartition du nombre d'ateliers suivis est la suivante :

1 atelier : 44 participants, soit 42%.

Entre 2 et 4 ateliers : 47 participants, soit 44%.

5 ateliers ou plus : 19 participants, soit 18%.

Ce dernier chiffre est à la fois un marqueur d'enthousiasme et un facteur de saturation des places pour les autres élèves, plusieurs témoignages signalant des inscriptions rendues impossibles faute de disponibilité.

2.3 Raisons de non-participation

Parmi les 21 non-participants :



Pas d'atelier correspondant au niveau ou à l'âge : 9 répondants. (dont 6 1C ou éveil, 1 2C, 1 contrat personnalisé)

Indisponibilité personnelle ou professionnelle : 8 répondants.

Ateliers non attractifs : 3 répondants.

Absence d'information : 2 répondants.

Ces données convergent avec les remontées qualitatives des enseignants, qui identifient la lisibilité de l'offre pour les familles et la guidance active des élèves comme les deux points de friction prioritaires.

3. Satisfaction globale

3.1 Élèves et parents — note moyenne : 4,3/5

86% des répondants attribuent une note de 4 ou 5 sur 5.

Répartition :

5/5 : 61 réponses, soit 54%.

4/5 : 36 réponses, soit 32%.

3/5 : 9 réponses, soit 8%.

2/5 : 1 réponse, soit 1%.

1/5 : 5 réponses, soit 5%.

Les 5 notes de 1/5 correspondent à des situations précises : ateliers complets empêchant toute inscription, absences d'enseignants non signalées, ou sentiment d'une semaine sans cours sans alternative réelle.

3.2 Enseignants — note moyenne : 4,1/5

38 enseignants sur 40, soit 95%, considèrent que la SCC est une proposition intéressante pour l'ENM.

Répartition :

5/5 : 14 réponses, soit 35%.

4/5 : 18 réponses, soit 45%.

3/5 : 7 réponses, soit 17%.

1/5 : 1 réponse, soit 3%.



Ce consensus quasi unanime est un signal fort, d'autant plus significatif que les mêmes répondants formulent par ailleurs des critiques précises sur l'organisation.

4. Atteinte des objectifs pédagogiques

4.1 Découverte de nouvelles pratiques artistiques

C'est la dimension la mieux évaluée de l'édition.

Du côté des élèves/parents :

92 sur 115 répondants, soit 80%, déclarent avoir découvert de nouvelles pratiques.

« Découverte de nouvelles pratiques » et « Expérimentation » sont les deux avantages les plus cités.

Du côté des enseignants :

30 sur 36, soit 83%, disent avoir proposé quelque chose de nouveau, un véritable pas de côté dans leur pratique.

« J'ai trouvé une autre forme d'art (la danse) que j'ai envie de continuer hors de l'ENM grâce à un de mes ateliers. »

« Pluridisciplinarité, transversalité des pratiques, ouverture à des registres complètement inconnus — ça fait du BIEN !!! »

« Je trouve ça génial de découvrir d'autres esthétiques et de décroisonner les pratiques : ça me paraît essentiel pour notre curiosité musicale et artistique ! »

4.2 Décloisonnement et nouvelles rencontres

Les chiffres traduisent un réel brassage inter-cycles et inter-disciplines :

100 sur 114 répondants, soit 88%, ont suivi des ateliers avec des enseignants qu'ils ne connaissaient pas.

87 sur 115, soit 76%, ont fait connaissance avec d'autres élèves.

« Il y a eu de belles rencontres entre élèves de différents départements, c'est riche. Cette semaine permet aux enseignants d'avoir des échanges sur nos pratiques, c'est utile, nécessaire et très instructif. »



4.3 Impact sur les pratiques pédagogiques des enseignants

Points positifs :

28 enseignants sur 37, soit 76%, ont initié des collaborations nouvelles avec des collègues.

22 sur 36, soit 61%, souhaitent poursuivre certains ateliers sur le long terme.

35 sur 37, soit 95%, ont accueilli de nouveaux publics dans leurs ateliers.

« C'est un pas de côté dans les habitudes qui permet de remettre ces habitudes en question. »

« J'ai expérimenté d'autres protocoles pédagogiques, j'ai découvert ceux de mes collègues. J'aimerais pérenniser des temps de recherche transversale : danse-musique, danse-théâtre, danse et technologies numériques. »

Limites identifiées :

Seulement 9 enseignants sur 40, soit 23%, ont participé à des ateliers proposés par des collègues, alors que 32, soit 80%, en avaient pris connaissance.

Le format « one shot » est vécu comme une limite pédagogique par plusieurs enseignants.

L'ouverture aux publics extérieurs à l'ENM reste partielle : 21 enseignants sur 36 n'ont accueilli aucune personne extérieure.

« Le côté « one shot » peut être très frustrant : on fournit un travail de préparation immense pour que cela ne laisse à peu près rien d'ancré dans l'expérience des élèves. »

5. Ressources mobilisées : un investissement à réinterroger

5.1 Un effort humain significatif

La SCC a représenté une charge de travail considérable, notamment en amont de l'événement, pour une durée d'événement limitée à une semaine.



Pour les enseignants :

Conception d'ateliers inédits, parfois hors du champ disciplinaire habituel.

Préparation sans connaissance précise du public.

Gestion d'un outil d'inscription perçu comme chronophage.

3 enseignants sur les 4 n'ayant pas proposé d'atelier citent l'impossibilité de respecter le calendrier de dépôt.

Pour l'équipe des Actions culturelles : Temps de travail très important surtout en perspective de la durée de l'événement avec, notamment,

- Vérification du tableau d'inscription des ateliers et gestion des informations manquantes et des erreurs
- Adaptation de l'outil pour créer la banque de données du site internet et co-construction du site internet avec le développeur WEB
- Gestion de la billetterie (annulations, listes d'attente) et édition/envoi des listes de participants aux enseignants
- Permanences d'inscription et d'accueil

« L'organisation hyper chronophage pour les administratifs et l'organisation de nos séances — nouvelles donc à davantage préparer — en plein milieu d'année et d'autres projets. »

5.2 Le ratio effort/impact en question

Si la satisfaction des participants est réelle, le chiffre central de 580 participants sur 1 500 élèves, soit 38,7%, impose une lecture critique.

Facteurs structurels évoqués par les familles et élèves:

- Problèmes de communication : des élèves n'ont pas reçu les mails d'information.
- Plateforme d'inscription vécue comme complexe.
- Ateliers très demandés complets rapidement.
- Positionnement calendaire difficile entre vacances de Noël et de février.

Ce constat ne disqualifie pas la SCC, dont la valeur est reconnue à quasi-unanimité, mais il signale le taux de participation n'est pas à la hauteur de l'investissement humain (Actions culturelles + enseignants).



6. Points de friction et axes d'amélioration

6.1 Communication et lisibilité de l'offre

C'est la difficulté la plus transversale, citée à la fois par les familles, les élèves et les enseignants.

Problèmes repérés :

- *Descriptions d'ateliers jugées trop vagues.*
- *Impossible de filtrer l'offre par créneau horaire.*
- *Des élèves déclarent n'avoir pas reçu les mails d'information.*

« Description des ateliers très vagues ne permettant pas d'identifier clairement les objectifs. Souvent, ce sont les profs qui donnent les « bons plans ». »

6.2 Guidage des élèves par les enseignants

Le dispositif repose sur une démarche autonome des élèves et des familles. Cette autonomie fonctionne bien pour les cycles supérieurs, mais elle échoue pour les plus jeunes.

« Je n'ai pas pu orienter les élèves dans les inscriptions ; en comparant à l'édition 2024, j'ai eu plusieurs élèves qui n'ont fait aucun atelier. »

Pistes d'action :

Intégrer un temps de guidance des inscriptions par les enseignants de discipline avant la SCC.

Prévoir une sélection raisonnée d'ateliers recommandés par niveau. (Notion de parcours ?)

6.3 Gestion des places et régulation des inscriptions

Le système actuel crée des déséquilibres : certains élèves s'inscrivent à 5 ateliers ou plus, empêchant d'autres de s'inscrire à un seul atelier souhaité.

« En très peu de temps les ateliers sont pleins. Certains s'inscrivent à plus de 5 ateliers et on n'a plus de place. »



Pistes d'action :

Instaurer un plafond d'inscriptions par élève ?

Mettre en place une liste d'attente activable.

6.4 Absences d'enseignants ou de participants non signalées

Plusieurs témoignages font état d'ateliers annulés sans prévenir....mais également des enseignants qui se sont, malgré des inscriptions, retrouvés sans élèves...

7. La question stratégique de l'impact durable

7.1 Le risque du dispositif purement événementiel

La SCC telle qu'elle est conçue est un dispositif événementiel intense. Plusieurs enseignants formulent une préoccupation de fond : l'investissement pédagogique produit-il des effets durables sur les pratiques, ou reste-t-il circonscrit à la semaine ?

« Puisqu'on sait qu'on ne pourra pas poursuivre le travail sur un plus long terme, on a parfois l'effet de fournir un travail de préparation immense pour que cela ne laisse à peu près rien d'ancré dans l'expérience des élèves. »

7.2 Les signaux de transfert pédagogique

Pourtant, 22 enseignants sur 36, soit 61%, souhaitent poursuivre certains ateliers, et plusieurs verbatim témoignent de collaborations nées pendant la SCC qui se prolongent.

« La petite fabrique de mélodies nous a permis, avec un collègue, de travailler ensemble ; nous souhaitons poursuivre. »

L'enjeu n'est pas de transformer la SCC en dispositif permanent, mais d'en faire le point de départ de dynamiques qui durent.

8. Synthèse et recommandations prioritaires

8.1 Ce qui fonctionne bien et doit être préservé



La SCC génère une satisfaction forte et cohérente entre élèves, parents et enseignants. Les objectifs de découverte artistique et de décloisonnement sont atteints pour ceux qui participent. Le format libéré des contraintes habituelles est unanimement valorisé. Le consensus autour de l'intérêt de l'événement constitue un capital à préserver.

8.2 Tableau de bord des axes d'amélioration

- *Améliorer la communication autour des ateliers.*
- *Clarifier les niveaux, prérequis et durées.*
- *Renforcer le guidage par les enseignants.*
- *Réguler les inscriptions.*
- *Prévenir rapidement les annulations.*
- *Formaliser une continuité pédagogique après l'événement.*

8.3 La question du calendrier

Plusieurs enseignants et familles mentionnent le positionnement entre les vacances de Noël et de février comme sous-optimal. Une réflexion sur le calendrier de l'édition 2027 semble nécessaire, car cette période cumule charge de travail, projets en cours et faible disponibilité des familles.

Conclusion

La Semaine de la Culture et de la Création 2026 est un dispositif qui a du sens pour ceux qui le font et ceux qui y participent et dont les résultats montrent qu'il atteint ses objectifs pour ces derniers. La valeur du format — ouvrir des espaces de découverte, de transversalité et d'expérimentation — est reconnue sans ambiguïté par la communauté.

Cependant, le rapport entre les ressources humaines mobilisées et le nombre d'élèves effectivement touchés invite à poser franchement la question de son avenir. Les réponses pourraient être dans une remise en question du format, dans une amélioration ciblée de l'accès, de l'organisation en amont et dans la création d'une continuité pédagogique qui permette à la SCC de laisser une empreinte durable sur les pratiques d'enseignement.



5) Evolutions de l'organisation de la formation musicale en Cycle 2

Philippe GRAMMATICO présente les nouvelles modalités d'organisation du 2^{ème} cycle de FM à partir de la rentrée 2026-2027. L'enseignement s'organise désormais en 6 ateliers semestriels, chacun décliné en deux niveaux. Chaque atelier est désormais organisé en thématique et sous forme de projet artistique.